



**Lettre  
d'infos  
Juin  
2020**

**Enjeux et intérêt de la luzerne, implantation et désherbage mécanique sur colza**  
- - -  
**Tout ce qu'il faut savoir...**

## **BAC de GUIGNICOURT**



### **Infos rapides BAC**

Les nouvelles cultures : des pistes pour un avenir hors des sentiers battus.

La CA02 organise une semaine dédiée à la découverte des cultures à bas niveau d'intrants.

Du 25 juin au 1er juillet, 4 rendez-vous techniques et une visite de plateforme d'essais.

Les rendez-vous porteront sur le pois chiche, le sarrasin, le soja et la féverole, sous différents formats (aux champs ou en vidéo).

Le 1er juillet visite de la plate-forme (essais conduite et vitrine d'essais).

Informations sur le site internet de la Chambre d'agriculture de l'Aisne ou au 03.23.22.50.99.



**Pour mémoire :** dernière teneur en nitrates de l'eau du captage : **42,6** mg/l (janvier 2020)



### **La luzerne : une légumineuse aux multiples atouts !**

L'introduction de la luzerne permet de répondre à des objectifs communs dans les systèmes de cultures comme dans les systèmes fourragers :

- Effet rendement : observable en mélange avec des graminées, le rendement est supérieur à celui de chaque espèce en pur. De plus, la graminée associée présente une teneur en protéines supérieure.
- Effet biodiversité : leur famille botanique apporte de la diversité dans des systèmes dominés par les graminées et crucifères, favorisant ainsi une faune (insectes pollinisateurs, microfaune du sol...) et une flore variées.

Par ailleurs, les propriétés de la luzerne répondent à des enjeux plus spécifiques, qui sont les suivantes :

Polyculture : objectif diversification de l'assolement !

Dans un contexte actuel où les phénomènes de résistances (maladies, adventices) côtoient des problèmes de tassement du sol et une pression sur l'usage des produits phytosanitaires, les polyculteurs recherchent également :

- Effet bio-agresseurs : grâce à la rupture des cycles des pathogènes, les maladies du sol pour les céréales diminuent, la pression des ravageurs baisse.
- Effet sur le sol : l'effet structural est bénéfique grâce à la prospection racinaire.
- Effet réduction des produits phytosanitaires : la luzerne utilise très peu d'intrants et permet une réduction des IFT (Indice de Fréquence de Traitement) à l'échelle de l'exploitation.
- Effet précédent : un gain de rendement sur la culture suivante avec une baisse de la fertilisation azotée.

Elevage : objectif autonomie alimentaire !

L'autonomie fourragère est une priorité pour une grande majorité d'éleveurs. Et pour aller plus loin, l'autonomie en protéines répond aussi aux mêmes exigences, mais également à un besoin de traçabilité et d'économie.

Les éleveurs vont rechercher précisément :

- Effet protéine : la richesse en MAT de la luzerne permet de réduire les achats de concentré azoté.
- Effet fibrosité : la teneur en cellulose favorise la rumination.

Pour conclure, l'intérêt pour la luzerne est pleinement justifié même si le développement des débouchés pour des polyculteurs, excepté pour la déshydratation, apparaît aujourd'hui comme un frein.



**Culture de la luzerne (Source CA)**



### **Vos contacts**

**CHAMBRE D'AGRICULTURE DE L' AISNE**  
Lauranne GRONDIN - Tél. : 03.23.22.51.37  
Email : lauranne.grondin@aisne.chambagri.fr

**VIVESCIA** Xavier AUBIN  
Tél. : 06.86.66.75.14  
Email : xavier.aubin@vivescia.com

**CERESIA** Jean-Marie DOUCY  
Tél. : 03.23.09.37.55  
E-mail : jean-marie.doucy@ceresia.fr

**TERNOVEO** Olivier SENE  
Tél. : 06.84.58.61.51  
Email : olivier.sene@ternoveo.fr





## Colza : implantation et désherbage mécanique

L'implantation, une étape clef pour la réussite de la culture du colza :

Cette année encore, il a été observé une grande disparité des colzas en fonction de leurs dates de semis. Le but, lors de l'implantation d'un colza, est d'obtenir dès l'entrée de l'hiver un colza fort, c'est-à-dire avec un pivot développé et une masse foliaire importante (minimum 1.5kg/m<sup>2</sup>). Cet objectif ne peut être atteint seulement avec une préparation exigeante du semis qui démarre au lendemain de la récolte. Contrairement aux idées reçues, le colza n'est pas une plante rustique qui se satisfait de semis « grossiers ». Le colza doit pouvoir germer, lever et se développer rapidement.

Ne pas hésiter à semer tôt.

L'expérience montre que la dernière semaine d'août est souvent arrosée, il faut par conséquent que le colza soit en terre avant ces pluies. Cela revient à commencer les semis à partir du 15 août avec pour objectif un colza levé dès le 1<sup>er</sup> septembre.

Que penser du risque d'élongation en entrée hiver ?

Avec l'amélioration de la génétique les nouveaux hybrides sont moins sensibles à l'élongation. Mieux vaut avoir un colza régulé qu'un colza chétif et non poussant.

Quelle densité de semis ?

L'objectif est d'avoir un peuplement régulier, et non pas un peuplement dense. Selon le type de semoir utilisé, l'objectif de peuplement peut-être différent :

- pour un semoir céréales : 30 à 40 plantes au mètre carré,
- pour un semis en place (type semoir à betteraves) : 20 à 30 plantes au mètre carré.

Pour ce dernier mode de semis la qualité de l'implantation permet une meilleure répartition des plantes sur la ligne, mais surtout une levée plus rapide et très homogène.

Faut-il fertiliser à l'automne ?

Dès sa levée, le colza est gourmand en azote et en phosphore. Après une céréale, le reliquat d'azote disponible est souvent faible, et insuffisant en particulier lorsque les pailles sont restituées. Il peut être opportun d'apporter de l'azote sous forme d'un amendement organique (lisier/fumier), mais il est aussi envisageable d'apporter un engrais azoté minéral, comme le permet la réglementation. Si cet apport est localisé, il sera beaucoup plus efficace pour la croissance du colza.

En phosphore, les besoins du colza sont très précoces, notamment dès que son système racinaire est fonctionnel. Une carence en phosphore peut être un handicap à la bonne installation de la culture. L'expérience montre que les apports de phosphore au semis sont souvent bénéfiques et permettent de pallier à des situations de blocages en sol calcaire ou de disponibilité insuffisante en sol pauvre. Cet apport peut être réalisé, soit sous une forme phosphate d'ammoniaque en plein ou localisé, soit sous une forme d'engrais plus élaborée dans la raie de semis avec des semoirs équipés de dispositifs de distribution.

Un colza avec une implantation réussie aura une croissance et un développement rapide. Ainsi les périodes d'extrême sensibilité aux insectes, tels que les altises, seront plus courtes, ce qui limite la nécessité d'appliquer une protection insecticide.

Le désherbage mécanique sur colza :

Avec un écartement à 17 cm, l'utilisation de la herse étrille ou de la houe rotative est envisageable.

Le binage sera possible sur les semis à écartement de 45 cm avec un équipement protégés-plants, si besoin.

Dans tous les cas, il est important d'intervenir en respectant les stades de développement du colza (cf. tableau) et en sol ressuyé. Une intervention en début d'automne par temps sec sera plus efficace. Ceci dit, si le colza est peu développé en sortie d'hiver, un passage de bineuse est toujours possible.

Sur les stades jeunes du colza (jusque B3), la houe rotative est le seul outil envisageable.

Après le stade B3-B4, il est possible d'intervenir avec la bineuse et la herse étrille.

Stade du colza							
	Prélevée	A Cotylédons	B1 1 feuille	B2 2 feuilles	B3 3 feuilles	B4 4 feuilles	B5 à C1-C2 5 feuilles à reprise de végétation
Houe rotative*							Attention, passage tardif : bien observer le stade des adventices
Herse étrille							
Bineuse							

\* en prévision des passages en plein, augmenter la densité de semis de 10 % et semer un peu plus profond pour limiter l'impact sur le peuplement du colza

■ passage adapté au stade colza    ■ passage déconseillé    ■ passage à proscrire

Source : Terres Inovia



## Retour sur plan d'action du BAC « Grenelle »

Rappel sur le stockage au champs :

L'amélioration des pratiques de stockage temporaire au champ de produits organiques et effluents d'élevage est une des actions sur le BAC. Son objectif est de limiter dans la mesure du possible le stockage dans les zones les plus vulnérables du BAC. Pour cela, la carte de vulnérabilité réalisée lors de l'étude BAC met en évidence des zones plus à risque, symbolisées en rouge et en orange. Vous êtes invités à prioriser les stockages au champ de produits organiques et effluents d'élevage sur les zones les moins vulnérables, symbolisées en bleu et vert, jusqu'à jaune, quand cela vous est possible. La carte est ci-jointe à la lettre info BAC.

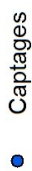
## BAC DE GUIGNICOURT



RPQ (2018)



BAC



Captages

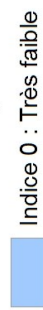


Périmètres rapprochés

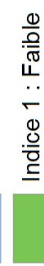


Périmètres éloignés

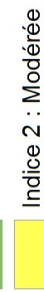
Vulnérabilité intrinsèque de la nappe de la craie (Antéa) :



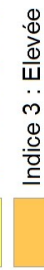
Indice 0 : Très faible



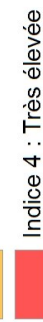
Indice 1 : Faible



Indice 2 : Modérée



Indice 3 : Elevée



Indice 4 : Très élevée



Echelle : 1:20 000

